

INDES.—D'un bout à l'autre du monde, on reconnaît que l'instruction sans religion est radicalement incomplète. La *Croix* de l'île Maurice nous apportait récemment le résumé d'un discours du gouverneur de Madras, Indes anglaises. Cet homme d'Etat déclarait qu'aucun système d'éducation n'est convenable si la religion n'en forme intégralement partie. Dans le même temps, nous lisions dans un rapport de la section centrale du Sénat néerlandais, ces paroles :

Beaucoup de membres qui, autrefois, étaient partisans de l'école officielle neutre, ont changé d'opinion. La personnalité de l'instituteur ne peut être divisée en deux parts : l'une pour l'intérieur de l'école, l'autre pour le dehors. Beaucoup d'instituteurs ont rendu un mauvais service à la cause de l'enseignement neutre officiel par l'étalage de leurs opinions socialistes et antireligieuses.

Par la force des circonstances et par suite aussi de ce fait que beaucoup attribuent une valeur morale à la religion dogmatique, il faut abandonner l'idée de l'école neutre officielle, telle que celle-ci a été comprise par la loi de 1857, et arriver à l'institution des écoles libres, avec les garanties nécessaires, subsidier ces écoles.

Paroles à méditer ailleurs qu'en Hollande.

---

TRANSVAAL.—Depuis deux ou trois ans, l'attention du reste de l'univers a été, pour diverses causes que nos lecteurs connaissent très bien, attirée sur les hommes et les choses du Transvaal. Le nom des Boers et de leur chef politique, le président Kruger, est familier à tous. On lira donc avec intérêt l'extrait suivant d'une lettre du R. P. Vallette, missionnaire Oblat, en résidence au Transvaal :

Puisque je parle de croyances, permettez-moi de dire un mot sur la religion des Boers. Quand les Boers arrivèrent en Afrique ils appartenaient aux différentes sections du protestantisme. Mais les membres de l'église Dutch se trouvant les plus nombreux persécutèrent si bien les dissidents qu'il n'y eut plus qu'une seule église. Mais alors se formèrent des hérésies : on se trouva divisé en deux branches qui furent souvent sur le point d'argumenter à coups de fusil. Un essai de réunion fut tenté ; il n'aboutit qu'à la formation d'une troisième branche. Ces trois sectes sont fort divisées entre elles ; néanmoins l'ennemi commun, c'est le catholique : les catholiques sont les Chananéens, que le peuple de Dieu (les Boers, doivent s'efforcer de détruire. Si Dieu châtie son peuple par différents fleaux : sauterelles, rinderpest, fièvre, petite vérole, c'est parce qu'on laisse trop en paix les Chananéens. Je n'exagère pas : je ne fais que répéter ce qu'un Boer a écrit dans un journal, priant le gouvernement de prendre des mesures contre les catholiques.

24 avril 1899.